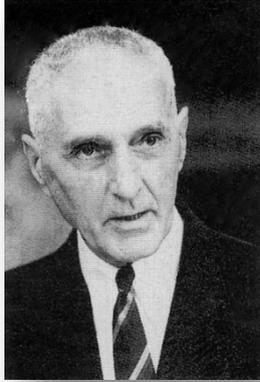


**JEAN VAQUIÉ**

***AUTOUR DE JEAN VAQUIÉ***  
**(son ami Paul Raynal)**



*MON ŒUVRE EST POUR LE ROI  
ET MA LANGUE POUR LE LOUER*

**LES CAHIERS JEAN VAQUIÉ**

**CAHIER N° 21**

**ÉDITIONS ACRF**

**— 2019 —**

## **Sommaire**

- I — DANS LA CRISE ACTUELLE ...  
QUE FAIRE ET COMMENT ?  
par Paul Raynal**
  
- II — LITURGIE ET QUALITÉ DANS LA DÉFENSE  
DE LA TRADITION CATHOLIQUE  
par Paul Raynal**

## AVERTISSEMENT

Les textes qui suivent datent du **tout début** du combat de la Tradition.

Nous les reproduisons intégralement, à l'identique, sans remarques ou commentaires.

Ils sont le fruit de laïcs soucieux devant la "révolution conciliaire". Ils diffèrent des écrits cléricaux.

Depuis, les évènements ont obligé d'approfondir sur de nombreux points, l'étendue, la gravité, de cette révolution, particulièrement sur la **validité des nouveaux rituels des sacrements**, celui du sacre des évêques en priorité.

De nombreuses remarques et d'importants commentaires seraient à faire.

Nous renvoyons les lecteurs à tous les travaux de *Rore-Sanctifica*<sup>1</sup>, de *Virgo-Maria*<sup>2</sup>, de *CatholicaPedia*<sup>3</sup>, etc.

NDE  
(Note de l'Éditeur)

---

<sup>1</sup> <http://rore-sanctifica.org/>

<sup>2</sup> <http://virgo-maria.org/>

<sup>3</sup> <https://blog.catholicapedia.net/>

Paul RAYNAL

## **DANS LA CRISE ACTUELLE ... QUE FAIRE ET COMMENT ?**

Libres réflexions sur la crise dans l'Église et ses conséquences pratiques présentées à Paris le 6 Octobre 1974 en la fête de Saint Bruno.

### **SOMMAIRE**

2	AVERTISSEMENT
3	INTRODUCTION
4	DANS LA CRISE ACTUELLE ....
4	ORIGINE
5	EXTENSION
5	PROFONDEUR
6	PERSPECTIVES
7	DANS LA CRISE ACTUELLE QUE FAIRE ?
7	QUE FAIRE ?
7	NI SAUVER L'ÉGLISE
8	NI SE SAUVER DE L'ÉGLISE
8	MAIS SE SAUVER DANS L'ÉGLISE
8	POUR SURVIVRE
9	LES PROBLÈMES DE FOND
10	RAPPORTS AVEC LES ÉVÊQUES
12	POUVOIRS DES AUMÔNIERS
13	DEVOIRS DES LAÏCS
17	DES ERREURS À ÉVITER
17	LE RITE UNIATE
17	LE PSEUDO ÉPISCOPAT PARALLÈLE
20	QUE FAIRE ... ET COMMENT ?
20	NATURE ET DIVERSITÉ DES GROUPES
21	REMARQUES
22	LA FORMULE DU CERCLE
23	COMMENTAIRES

## PRÉFACE POUR LA DEUXIÈME ÉDITION

Lorsque vers 1970, après plusieurs années d'expérience informelle, le besoin s'est fait sentir dans notre ville d'un organisme propre à l'exercice stable du culte traditionnel, nous avons voulu présenter aux personnes qui envisageaient de faire alliance avec nous un exposé succinct mais global des principes sur lesquels reposerait l'action prévue.

Ce furent les « Fondements doctrinaux et principes d'organisation », confiés à l'examen de quatre théologiens fort connus<sup>1</sup>, et qui firent l'objet d'un tirage restreint à Pâques 1971.

Deux ans plus tard, la chapelle permanente étant ouverte et fonctionnant de façon satisfaisante, cette Charte devint sous une forme résumée « Dans la crise actuelle... » et fut diffusée auprès de tous les fidèles d'alors en février 1973.

Un an et demi plus tard, en Octobre 1974, ces textes constituèrent la matière d'un exposé devant les responsables des groupes traditionnels réunis au sein du Comité de Coordination.

Cet exposé, soumis à un théologien des plus éminents et corrigé par lui, fut tiré en une plaquette dont la première édition est épuisée à ce jour depuis un an.

Nous avons donc pensé faire une deuxième édition pour pouvoir répondre positivement aux demandes.

Volontairement nous n'avons pas touché à ces pages, nous réservant de leur ajouter quelques commentaires en une postface actualisée.

---

<sup>1</sup> Coache, Simon, Barbara, Calmel.

Le courant traditionnel se développant avec ses bons et ses mauvais côtés, nous avons été amenés, en octobre 1977, lors de la réunion annuelle du Comité de Coordination, à souligner les principaux aspects du combat traditionnel, ses buts et ses moyens.

Sans doute peut-on voir là un complément, dans l'esprit et dans le temps, de l'étude précédente : c'est pourquoi nous l'avons ajouté ici à sa suite sous une même couverture.

Puissent ces textes très condensés ne pas être lus trop vite, et fournir au contraire au lecteur l'occasion d'une réflexion approfondie sur des problèmes aussi considérables que quotidiens.

Paul RAYNAL

## AVERTISSEMENT

La crise qui sévit actuellement dans l'Église, et dont notre 20<sup>ème</sup> siècle finissant est la victime, est un drame immense dont on ne saurait épuiser les ressorts, non plus les conséquences, en une vingtaine de pages. Aussi tel n'est pas notre propos, bien que ce travail reste nécessaire.

Notre but, beaucoup plus restreint, consiste seulement à essayer de fournir une **base de réflexion** d'ensemble aux personnes et aux groupes qui s'occupent concrètement de la Messe Catholique (dite de Saint Pie V), base de réflexion qui part des **origines de la crise** pour aboutir aux modalités pratiques de ce genre d'action.

Ce texte, forcément très ramassé, suppose connue dans ses grandes lignes l'Histoire de l'Église, et notamment celle de la pensée chrétienne aux 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles ; il suppose connue, surtout, l'Histoire de la Liturgie, de ses chutes et de ses redressements : tout particulièrement la dégradation aux 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> siècles, et la magnifique entreprise de restauration de dom Guéranger et de Saint Pie X à la fin du siècle dernier et au début de celui-ci.

Sa mise en pratique postule une certaine connaissance, de soi et des autres, indispensable dans l'action pour éviter un angélisme dangereux en cette matière. Elle exige, également, le goût de la réflexion et l'expérience de l'action, et leur union intime dans l'activité quotidienne.

À celui qui n'y serait pas décidé, on ne peut demander qu'une chose : qu'il referme cette plaquette ici même, et retourne à ses occupations habituelles.

À tous ceux qui peuvent et veulent faire cet effort, je propose ces pages, avec l'espoir de les aider à progresser dans une carrière inhabituelle et quelque peu paradoxale.

À ceux, enfin, qui ont déjà acquis de l'expérience en la matière, et qui accepteront de me faire partager leurs leçons, j'adresse dès maintenant mes remerciements.

## INTRODUCTION

Le processus de destruction du catholicisme qui sévit, depuis longtemps déjà, a pris, voici une quinzaine d'années depuis la mort de Pie XII et la réalisation du 'Concile', une vitesse accélérée qui laisse prévoir une ruine quasi totale assez proche à vue humaine bien sûr, car Dieu reste le seul maître.

Les structures officielles et, à un moindre degré, la grande masse des fidèles, intoxiquées par le Libéralisme et le Modernisme n'opposent aucune résistance ; souvent même elles collaborent à ce mouvement qui tend à réconcilier et, à la limite, à fusionner l'Église et la Révolution.

Cependant, de toutes parts, notamment en France, de petites minorités refusent de changer de Foi entendant rester fidèles disciples de Notre Seigneur Jésus-Christ selon l'enseignement bimillénaire de l'Église.

Depuis une vingtaine d'années, les membres de ces minorités se sont d'abord lentement reconnus dans les débats qui ont précédé, accompagné et suivi le 'Concile' ; peu à peu, à mesure que les dégâts augmentaient dans l'Église, ils ont cherché à se procurer directement ce qui ne leur était plus réellement offert : les moyens de la vie chrétienne, l'Enseignement, les Sacrements, la Messe.

Cette pratique, accidentelle et irrégulière il y a cinq ans encore, est devenue systématique et permanente de nos jours en de très nombreux points de France : il est donc grand temps d'examiner les problèmes que pose cet état de

choses, si l'on veut éviter les erreurs auxquelles pourrait conduire un pragmatisme irraisonné.

Il est en effet évident qu'en ce domaine, plus qu'en tout autre, il faut avoir une notion assez claire de la situation d'ensemble et des éléments qui y sont impliqués pour pouvoir distinguer ce qu'il convient de faire et ne pas faire, comment il faut s'y prendre, et aussi ce qu'il faut éviter.

C'est à cette préoccupation que répond notre plan : dans la crise actuelle, que faire... et comment ?

## DANS LA CRISE ACTUELLE

Cette crise est vécue par les Traditionnels d'une façon très concrète, puisqu'ils sont privés du vrai ministère, mais elle n'est souvent pas perçue dans toute sa profonde gravité ; trop de fausses manœuvres, dont le motif principal est l'ignorance, nous le confirment suffisamment.

Quatre traits permettront de situer la crise : son origine, son extension, sa profondeur, ses perspectives.

### **Son origine**<sup>1</sup>

Pendant près de quinze siècles, le catholicisme a subi bien des assauts, et il a même enregistré bien des défections, mais ses cadres et ses troupes sont restés globalement fidèles à l'enseignement de son fondateur.

Ce n'est qu'à partir de la Renaissance, entre le XIV<sup>ème</sup> et le XVI<sup>ème</sup> siècles, que l'homme s'est mis à douter sérieusement de l'enseignement chrétien pour se tourner au contraire, et peu à peu, vers son propre culte et celui de la nature, sans référence à Dieu. Les fruits visibles et rapides en

---

<sup>1</sup> N'aborde pas du tout le problème juif et le conflit entre Satan et l'Église. Cf. *les 4 causes de la Révolution*. (NDE)

ont été la Réforme mais surtout, à long terme et de façon insidieuse, le relativisme et le scepticisme qui, en se développant, ont tout emporté au cours du XVIII<sup>ème</sup> siècle.

La ruine des institutions politiques et sociales, le travail acharné des Sectes, l'influence des intellectuels allemands, la fascination du Progrès ont progressivement amené la corrosion de la Foi chrétienne tout au long du XIX<sup>ème</sup> siècle ; certes, une bonne partie des catholiques restait saine, comme le prouve la restauration et la fondation d'une multitude d'œuvres et de congrégations mais, sous cette couche vivante, le ver était dans le fruit, comme le souligne assez l'action tenace et quasi désespérée des Souverains Pontifes pour s'opposer aux progrès de la Révolution dans l'Église (*Syllabus* et Encyclique *Quanta Cura*).

La crise moderniste, entre 1880 et 1910, a montré qu'une bonne part du clergé — un tiers d'après les spécialistes — adhéraient alors à une conception plus ou moins symboliste du christianisme, fort proche des thèses répandues par la Maçonnerie depuis cinq siècles. L'énergique réaction de Saint Pie X (Encyclique *Pascendi*) ne put qu'enrayer provisoirement le mal, et la Secte Moderniste repartit à l'attaque dès la guerre de 14-18 et plus encore après. Entre 1920 et 1940, elle fit monter ses hommes et ses organisations sur les marches du pouvoir, tout en éliminant méthodiquement les tenants non libéraux du véritable catholicisme. Après 1945, elle profita des circonstances pour s'emparer de tous les leviers de commande en France, et elle fit une guerre acharnée à Rome et à Pie XII, obstacles à ses ambitions et véritables digues contre le raz de marée moderniste.

Profitant du 'Concile'<sup>1</sup>, dont elle eut tôt fait de conquérir, la direction, la Secte Moderniste a pu liquider toute oppo-

---

<sup>1</sup> En faisant le 'Concile'.

Nota de l'Éditeur : Nous savons maintenant avec plus de cinquante ans de recul que ce pseudo "II<sup>e</sup> concile œcuménique du

sition structurée, engageant l'Église sur la voie d'un bouleversement total et appliquant à la lettre son programme du début du siècle en matière liturgique d'abord, en toutes matières ensuite.

### Son extension

Ce succès même, par sa rapidité et son aisance, incite à s'interroger sur l'état d'esprit de la masse chrétienne autour des années 60, cette masse ayant accepté sans aucun sur-saut, quoique passivement, l'inversion qu'on lui imposait ; cette question est souvent sous-estimée par bien des éléments hostiles au progressisme :

- certains affectent de croire que toute la crise tient à l'action de quelques équipes qui, placées aux points vitaux de l'appareil ecclésiastique, ont saboté le travail du 'Concile' pour tirer le pire du meilleur ;
- d'autres, allant plus loin, admettent que ces équipes sont anciennes et travaillent dans l'Église depuis longtemps, mais ils les conçoivent comme étant isolées et pensent qu'une action ferme pourrait les neutraliser ;
- en réalité, ces conceptions restrictives négligent singulièrement le contexte et oublient que, depuis plus de deux cents ans, les chrétiens vivent en Révolution, de sorte que les doctrines révolutionnaires les

---

Vatican" n'était en fait qu'un **conciliabule** (*Assemblée d'évêques hérétiques, schismatiques ou convoqués dans un but d'opposition à l'Église.*) Ce qui est le cas ici avec le Modernisme condamné par l'Église du temps de Saint Pie X. Ce conciliabule était destiné à changer l'Église pour en faire une nouvelle : l'église Conciliaire... appelée dès le départ par Jean Guitton (l'ami de Paul VI, F.:M.: 33<sup>ème</sup> degré) l'église Œcuménique. Il confia à sa secrétaire Mlle Michèle Reboul : « *L'Église Catholique est morte dès le premier jour du Concile Vatican II. Elle a fait place à l'église œcuménique. Elle ne devrait plus s'appeler catholique mais œcuménique* »...

ont presque tous pénétrés : ainsi, il n'y a pas dans l'Église une poignée de progressistes face à une masse de traditionnels sains, mais plutôt une infinie gradation d'esprits plus ou moins subvertis et infestés de libéralisme. C'est ce qui permettait à Saint Pie X de dire, il y a soixante-dix ans déjà, que la lâcheté des bons avait fait plus que l'action des méchants, pour le succès de la Révolution.

L'origine du mal résidant dans l'infection lente, progressive des chrétiens par la Révolution, seuls peuvent se maintenir et résister ceux qui ont une attitude consciemment contre-révolutionnaire : ce qui explique, d'une part, le faible nombre de résistants, non seulement dans les actes mais dans les pensées et, d'autre part, que beaucoup de personnes, pieuses mais ignorantes de ces choses, ne peuvent qu'être bernées par les astuces d'une subversion qui excelle à feindre la sincérité.

### **Sa profondeur**

En effet, non seulement cette crise est étendue, mais elle atteint une profondeur que les esprits, peu au courant du mouvement des idées, ont de la peine à réaliser ; cependant la pratique commence à éclairer ceux qui acceptent de comprendre quelle variété de degrés on rencontre dans l'apostasie :

- certains novateurs, tout en gardant une réelle foi surnaturelle, pensent devoir supprimer peu à peu les cadres de la religion traditionnelle, pour adopter à leur place des méthodes dites modernes ; en fait mises au point par la Révolution pour éliminer le surnaturel, le transcendant : en somme bonne intention, car ils agissent pour sauver la Foi, mais ignorance des conditions de la guerre et faux calcul ;

# TABLE DES MATIÈRES

Paul RAYNAL

<b>DANS LA CRISE ACTUELLE ...</b>	
<b>QUE FAIRE ET COMMENT ?</b> .....	<b>4</b>
SOMMAIRE .....	4
PRÉFACE POUR LA DEUXIÈME ÉDITION .....	5
AVERTISSEMENT .....	7
INTRODUCTION .....	8
DANS LA CRISE ACTUELLE .....	9
Son origine .....	9
Son extension .....	11
Sa profondeur .....	12
Ses perspectives .....	13
DANS LA CRISE ACTUELLE, QUE FAIRE ? .....	15
A – Que faire ? .....	15
1°) Ni sauver l'Église : .....	15
2°) Ni se sauver de l'Église : .....	16
3°) Mais se sauver dans l'Église : .....	17
4°) <i>Pour survivre</i> : .....	18
B – Les problèmes de fond .....	19
1°) Les rapports avec les évêques .....	20
II°) Les pouvoirs des aumôniers .....	24
III°) Les devoirs des laïcs .....	29
C – Des erreurs à éviter .....	32
1°) Le "Rite Uniate" .....	32
2°) Le "pseudo épiscopat parallèle" .....	33
QUE FAIRE ..... ET COMMENT ? .....	37
Nature et diversité des groupes .....	37
REMARQUES .....	38
La formule du Cercle .....	40
1°) Groupe de laïcs : .....	40
2°) Groupe local et autonome : .....	40
3°) Multiplicité des prêtres : .....	40
4°) Accueil des non-membres : .....	41
COMMENTAIRES .....	41
QUELQUES LIVRES ... ..	44

<b>LITURGIE ET QUALITÉ DANS LA DÉFENSE DE LA TRADITION CATHOLIQUE.....</b>	<b>46</b>
SOMMAIRE .....	46
AVANT-PROPOS .....	47
BIBLIOGRAPHIE.....	48
INTRODUCTION .....	49
HISTORIQUE BREF SURVOL DES SIÈCLES PASSÉS.....	51
DES ORIGINES AU CONCILE DE TRENTE.....	51
LITURGIE AMBROSIENNE .....	56
LITURGIE GOTHIQUE D'ESPAGNE .....	57
LITURGIE PRIMITIVE DE LA GAULE .....	57
L'ŒUVRE DU CONCILE DE TRENTE .....	59
LE JANSÉNISME LITURGIQUE AUX XVII <sup>e</sup> , XVIII <sup>e</sup> , ET XIX <sup>e</sup> SIÈCLES .....	62
CONSÉQUENCES DE CES NOUVEAUTÉS.....	68
LA RESTAURATION LITURGIQUE DE DOM GUÉRANGER AU XIX <sup>e</sup> . .....	69
LES AVATARS DE LA LITURGIE DEPUIS 1914/1918.....	71
FRUITS DE LA RESTAURATION SELON PIE X.....	72
LE REFUS MODERNISTE ET LES ORIGINES DU C.P.L. ....	74
L'IMPOSITION DE LA NOUVELLE LITURGIE CONCILIAIRE.....	88
1 / LA CONSTITUTION LITURGIQUE DU 4 DÉCEMBRE 1963 ..	88
2 / LES MESURES PRÉPARATOIRES.....	91
3 / LE NOUVEL ORDO MISSAE.....	92
RÉFLEXIONS.....	93
À PROPOS DE LA NOUVELLE LITURGIE.....	93
LES PRINCIPES DE LA VRAIE LITURGIE CATHOLIQUE.....	97
NATURE ET FONCTIONS DE LA LITURGIE.....	97
1 / LA CONFESION (LA FOI) .....	98
2 / LA PRIÈRE (L'ESPÉRANCE).....	98
3 / LA LOUANGE (LA CHARITÉ) .....	99

CARACTÈRES DE LA LITURGIE.....	99
A / COMMUNAUTAIRE.....	100
B / IMPERSONNELLE.....	100
C / INTEMPORELLE.....	100
EFFETS DE LA LITURGIE.....	101
A / LA LITURGIE ÉLÈVE L'ÂME,.....	101
B / LA LITURGIE DILATE L'ÂME, .....	102
C / LA LITURGIE NOURRIT L'ÂME,.....	102
LES EXIGENCES DE LA LITURGIE.....	103
QUE SIGNIFIE PARTICIPER.....	103
QU'EST-CE DONC QUE LA QUALITÉ ? .....	107
QU'EST-CE QUE L'ESPRIT LITURGIQUE ?.....	108
LES MOYENS DE LA PARTICIPATION LITURGIQUE .....	109

© Éditions ACRF, 2019  
50 ave des Caillols  
13012 Marseille

12 euros TTC

"Imprimé en France"

Nouvelle Édition 2019

Dépôt légal : mars 2019

ISBN 978-2-37752-054-1